

Cela fait plaisir de se retrouver dans cet amphi Chuna Bajstock, notre Guy Moquet local.

Thierry est arrivé au lycée en septembre 1991. Cela a plusieurs conséquences. Il a connu autant de proviseurs que moi, à savoir 5, mais il n'a pas connu mon premier Dubeuf et je n'ai pas eu Espel l'actuel. Seule l'indispensable, l'efficace, Marie-Do qui part discrètement aussi en retraite, les a pratiqué tous les 6 !!!

Thierry n'a pas eu à se bagarrer pour la reconstruction du lycée, elle était décidée : dès son arrivée, nous avons fait la fête au lycée en octobre 91 mais nous avons dû attendre encore 2 ans avant la pose officielle de 1<sup>ère</sup> pierre le 4 juin 93. Par contre, il s'est immédiatement investi pour obtenir des moyens de fonctionnement et du nouveau matériel, un lycée neuf oui mais équipé avec du matériel de pointe. Yves Aubert nous a rejoint de façon fort efficace dans ce combat qui nous a amené à faire des manifs, des délégations, des pétitions destinées à la Région à la quasi-unanimité de la communauté scolaire. Il parlait de « catia » et d'ordinateurs qui devaient accompagner cette nouvelle vie du lycée, lui qui utilisait encore la planche à dessin ! pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté avec un éventuel prénom, je me suis donc lancé à exiger un microscope électronique pour la section Traitement des Matériaux...

Septembre 95, nous avons déménagé du 60 boulevard de la Villette au 61 rue David d'Angers. La gardienne Mme Marin le fit avec nous, ce qui là encore a été l'objet d'un bras de fer. Et ce fut pendant l'hiver, la grande grève contre la réforme de la sécurité sociale que voulait Juppé.

Puisque je parle d'action, le début des années 2000 a été marqué par le soutien à nos élèves sans papiers de plus en plus fréquemment. Notre infirmière, Catherine Auger, était très vigilante à ce sujet et nous a aidé à détecter les élèves concernés. Nous avons obtenu après parrainage en Mairie bon nombre de régularisations.

On s'en est rendu compte au bout d'un certain temps, Thierry n'était pas toujours au lycée quand on l'attendait. Il avait fait connaissance d'Yves Baunay, le responsable de l'enseignement technique au SNES. Sa promotion fut rapide, il était efficace et apprécié. Thierry est donc devenu secrétaire national du syndicat ! Au lycée, cela nous était bien utile particulièrement pendant les conseils d'administration où il décryptait les pièges de décisions proposées et les réformes à venir.

Thierry, sauf exception, était là le vendredi matin. Je le retrouvais à 10h pour le café dans sa salle de cours au bout du couloir des salles de sciences physiques avec Emmanuelle, Christian, le regretté Stéphane Zimmer, décédé bien trop jeune. Il y aurait dû y avoir aussi Jean-Claude Géraert parti encore plus jeune. Et à midi, je venais le retrouver pour monter ensemble à la cantine et y rejoindre Anne.

C'est ainsi que nos liens se sont resserrés et nous nous sommes vus quelques fois en famille le dimanche. Je ne vais vous faire d'indiscrétions sur Elisabeth, et ses enfants Aude et Renaud. Juste pour vous dire qu'il habite une petite ville qu'une rivière, l'Yerre, traverse. Sans doute, l'une des rares bourgades où sur la route se trouve un panneau de priorité aux oies !

Revenons à Diderot, le plus vieux lycée industriel de France datant de 1873, son identité est forte encore aujourd'hui. Thierry y a largement contribué avec d'autres qu'il a formé... je pense à l'actuelle secrétaire nationale du SNES, Claire Guéville, qui est aussi passée par notre lycée et qui n'a de cesse de défendre les valeurs d'un bac national et non local pour une formation égale entre tous les jeunes.

Bonne retraite cher Thierry. Bravo pour tout ce que tu as fait !